

**40th session of the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe**

**Speech by Marija PEJČINOVIĆ BURIC, Secretary General of the Council of Europe**

**Strasbourg, France, 15 June 2021**

*Check against delivery - Seul le prononcé fait foi*

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du Congrès,

J'ai un réel plaisir de pouvoir m'adresser à vous aujourd'hui, et de souhaiter la bienvenue à tant de nouveaux membres et délégués.

Je tiens à féliciter le Président du Congrès, les présidents des chambres ainsi que les présidentes et présidents des commissions élus lors de la session de février.

J'en profite pour exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement des élections à distance, à la poursuite des réunions du Congrès et à ses activités en ligne, ainsi qu'à l'organisation de cette session.

Il n'est pas facile de travailler de cette manière, mais il faut le faire, car les difficultés et les défis qui se posent pour les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit dans les 150 000 collectivités locales et régionales de toute l'Europe n'ont pas disparu à l'arrivée de la COVID-19.

Au contraire, ils se sont même souvent aggravés et sont devenus plus complexes ; d'autres problèmes se sont rajoutés, qu'il nous faut traiter au moyen de nos normes et valeurs communes.

La tâche qui attend le Congrès est donc conséquente, et il est encourageant de voir que vous avez décidé de vous y attaquer.

Les priorités que vous avez définies montrent l'ampleur de votre ambition.

Du reste, elles correspondent à mon propre Cadre stratégique pour le Conseil de l'Europe, qui a été diffusé à la fin de l'année 2020, et qui fixe les priorités et les résultats attendus au cours des quatre prochaines années.

Il est important que nous soyons sur la même longueur d'onde.

Car c'est lorsque ses institutions partagent les mêmes objectifs, et la même détermination à les atteindre, que cette Organisation produit le meilleur d'elle-même.

Ainsi, l'une des priorités du Congrès est d'aider les pouvoirs locaux et régionaux à contribuer aux objectifs de développement durable des Nations Unies. C'est aussi un but que le Conseil de l'Europe tout entier s'est fixé.

Il est aussi dans vos priorités d'œuvrer à la cohésion des sociétés. De son côté, le Cadre stratégique affirme aussi clairement la nécessité de protéger les groupes vulnérables, de lutter contre la pauvreté et les inégalités, et contre le racisme, la xénophobie et la discrimination.

Lorsque vous annoncez votre intention de travailler à la construction de sociétés durables et numériques, le Cadre stratégique considère comme une priorité l'élaboration de nouveaux instruments pour prendre en compte les effets de l'intelligence artificielle et de la dégradation de l'environnement sur les droits de l'homme.

Et lorsque vous vous engagez à renforcer les sociétés démocratiques, le Cadre stratégique défend l'importance d'un espace citoyen ouvert, diversifié et inclusif, où les libertés de réunion et d'association doivent être une réalité concrète, comme le veut la Convention européenne.

Ce point est au premier plan de mon rapport annuel, intitulé Un renouveau démocratique pour l'Europe, publié le mois dernier, qui fait le constat d'un recul de la démocratie, sous bien des aspects et dans de nombreux pays de notre continent.

Pour la plupart, ces problèmes sont antérieurs à la crise sanitaire que nous traversons, mais beaucoup se sont aggravés.

C'est pourquoi mon rapport est un appel lancé aux États membres, pour qu'ils réaffirment leur attachement aux valeurs et aux normes de notre Organisation, et pour qu'ils renouvellent et redynamisent notre culture démocratique au fur et à mesure que nous nous relevons de la pandémie.

Le rapport annuel et le Cadre stratégique se renforcent mutuellement. Il a été décidé, lors de la Session ministérielle qui s'est tenue à Hambourg, le mois dernier, d'avancer sur les grandes lignes qu'ils développent. Et je m'en réjouis.

Tout comme je me réjouis que le Congrès aille de l'avant, dans le même état d'esprit.

\*\*\*\*\*

The issues on the agenda at this session are testament to that.

You are right to dedicate time to discussing COVID-19.

The crisis worsened problems ranging from over-burdened health care systems to domestic violence and the scapegoating of national minorities.

And the reality is that local and regional authorities are on the front line when it comes to feeling the pressure and finding solutions.

The Council of Europe's various tools are there to help, and so too is this Congress.

And by adopting a joined-up approach, sharing good practice, and applying the lessons learned, every level of government can be better placed to succeed in the post-crisis recovery.

There are already good examples of this.

But more remains to be done in the interests of those you represent.

In this context, it is also appropriate that you will consider a report on the protection of LGBTI people.

During COVID-related lockdowns, many from these communities felt isolated –

But this is just a symptom of the bigger problem that my annual report addresses.

In some European countries, the fundamental rights of LGBTI people are being attacked;

Hate speech is on the rise;

And hate crimes are becoming more frequent.

From insults, to assaults, to killings, people are paying for their identity with their health, well-being and even their lives.

The European Convention on Human Rights provides protection against all of this.

So too do the judgments of the European Court of Human Rights, and various anti-discrimination tools that have been adopted by the Council of Europe.

But these must be implemented.

And while national governments have the primary responsibility for that, it requires local and regional buy-in too.

Sometimes, the problems lie at this level of government, and sometimes they don't.

Either way, local representatives and local services are closer to the people.

You know those that you represent – often by name.

There are things that you are obliged to do in order to protect your LGBTI constituents.

But there are also many more things that you can do proactively, not just to keep them from harm, but to include them in civic life.

Strong communities are diverse communities, where every individual is welcome to contribute in a spirit of safety, dignity and equality.

So, your role, your report, and your broader work in this area are vitally important.

As the UN Sustainable Development Goals say – leave no-one behind.

Finally, that same ethos underpins the Congress' new handbook on social rights at the local and regional levels.

Last year, I issued a document outlining why more should be done in this area.

And it is good to see that this challenge has been taken up.

After all, in times of economic downturn, it is so often the poorest who suffer most.

The long-term impact of coronavirus could yet be deeper inequality.

And that is something that we must resist.

More must be done at the national level too.

As always, the European Social Charter should be our loadstar.

But how can we make it more effective?

It was with this in mind that I recently made specific proposals on reinforcing the European Social Charter system.

What we need is a renewed political commitment to the social and economic rights enshrined in the Charter;

A better and more effective monitoring system at European level than the one we currently have;

And a common reflection about emerging social and economic challenges which have come to the forefront because of the pandemic.

So again, the institutions of the Council of Europe are right to pull in the same direction.

In these and other areas, I not only welcome the Congress' action:

I also pay tribute to its efforts.

Human rights, democracy and the rule of law need to lay roots in our communities and grow tall from there.

Your role in nurturing them remains invaluable.

Thank you for your attention, and I look forward to your questions.